

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Maneige royal, où l'on peut remarquer le défaut et la perfection du chevalier en tous les exercices ...

Pluvinel, Antoine

Paris, 1624

[Text]

[urn:nbn:de:bsz:31-143628](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-143628)

demy volte, à sçauoir trois, deuant que tourner le cheual, trois en tournant, & trois au ferrer, & a la fin de la demy volte, ou plus ou moins à la volôté du Cheualier. Car sic'est à vn tournoy pour combattre al'espée seul à seul, quelques fois, voire tousiours, il faut haster ou retarder, a cause que les cheuaux ne sont pas d'égalle prestesse, pour attendre son compagnon, en faisant tousiours cour better son cheual, à fin de repartir l'vn contre l'autre en mesme temps: & de ceste façon, la bonne grace du Cheualier & du cheual demeurera parfaicte en ceste action: qui est l'vne des plus belles de tous les tournoys, & triumphes qui se peuuent faire à cheual.

LE ROY.

Mais vous auez vne regle principalement qu'il nous faut bien sçauoir, encores qu'elle vous soit particuliere, au jugement de tous ceux qui vous regardent promener vn cheual: car en parlant à vn Escholier vous aduancez vostre cheual en marchant de costé, en raisonnant auec vn autre, vous le tirez en arriere, en saluant vn qui vient, vous le tournez à vne main, & en disant adieu à vn autre qui s'en retourne, vous le tournez à l'autre main, par ce moyen, vos mains & vos talons font tousiours quelque bon ouurage, & quasi incroyable: pour ce que tout a vn coup, & assez souuent, sans quitter vostre manteau, l'on vous void prendre les rennes par le bout, en haussant le bras droict, & tournant vn bien peu la main gauche, & le cheual se mettre à manier de son air, &

juste

juste: chose que vos Escoliers, par leur impatience, n'ont jamais bien sceu comprendre à mon aduis,

PLVVINEL

Il est certain, Sire, que ie me treuve tres-bien de promener les cheuaux de la mesme façon que Vostre Majesté a remarqué, & tiens ceste façon la meilleure de toutes celles qui se peuuent mettre en v sage, pour bien dresser les cheuaux à manier à toutes sortes d'airs, tant pour ce que c'est la plus douce, & que le Cheualier aussi monstre en mesme temps au cheual toute la science, qui sont toutes les œuures de la main, & des talons, sans luy donner aucun subject de se mettre en cholere: à quoy il faut prendre garde soigneusement, pour ce que ien'ay jamais veu, que par force l'on puisse rien tirer qui vaille de l'esprit d'vn Cheual: voyla pourquoy la conclusion de toutes mes leçons pour bien dresser les Cheuaux gist à les traouiller doucement, peu, & souuent: car si le Cheual ne sçait bien cheminer iuste, au pas de la teste, de tout le reste du corps, & des iambes il est impossible qu'il puisse iamais manier ny bienny iuste. Or done Sire pour reuenir à nostre leçon & pour la bien faire, il faut qu'en promenant le Cheual il croise vn peu les iambes l'vne sur l'autre, soit en marchant de costé où en tournant, & vn peu moins des iambes de derriere que celles de deuant, pource que les iambes doibuent en tournant faire vn cercle proportioné à peu près grand comme toute la longueur du Cheual, & celles de derriere vn

M

Figure
28. EE.

autre cercle plus petit des deux tiers, ou enuiron: car sans doute l'ayant promené de ceste façon tant de fois, il m'obeit à la main pour tourner & reculer à ma volonté, & qu'il se rende deçà & delà par crainte de mes esperons. Je le fais manier sans difficulté à toutes mains, large, estroit, court, long, & iuste, comme ie veux, d'autant qu'ainsi comme ie l'ay desia dict, toute la science des cheuaux bien manians, gist en la parfaite obeyssance de la main, de la bride & des talons: mais ie prends garde si le cheual obeyst plus mal volontiers à vn talon, que à l'autre, ou a la main de la bride, pour tourner plus facilement a vne main que a l'autre: ie le traueille quasi tousiours, a ce qu'il a de plus difficile, jusques a tant qu'il me obeyst. Car il ne se treuve guere de cheuaux qui n'ayent chacun son alibi, ou pour mieux dire, son opiniastrété, petite ou grande, qu'il faut gagner, & estouffer par la patience, & bonne façon, douce, plustost que rude. Toutesfois si le cheual est malicieux, il faut y apporter la rigueur modérée, en le remettant au tour du pilier, où entre les deux, attaché des deux costez, où autrement, la teste a la muraille, pour le faire manier, à vne place, ou de costé, selon qu'il en sera necessaire, & sur tout peu, & souuent: pour ce que les cheuaux ne peuuent apprendre, que par bonnes leçons, reitérées, pour les conuertir en coustume: car communement ils ont fort peu de memoire, c'est pourquoy ie ne fais point de difficulté de les faire traueillir tous les iours, pour ce que c'est vn animal qui n'est pas de longue duree, de sorte que par ma methode

vous

nous nous seruons plus long temps du cheual dressé a manier, & auparauant mes inuentions, la plus grand part des cheuaux estoient vieux, en partie vsez, plustost que bien dressez.

LE ROY.

Après auoir promené vostre cheual de la façon jusques a ce qu'il obeysse bien a la main de la bride, & aux deux talons, vous le faiçtes manier de son air, & de toutes façons, s'il est ajusté comme vous l'entendez.

PLVVINEL

Ie m'assure, Sire, que si le cheual me contenté en le promenant, il maniera fort bien sur les voltes, & passades, longues & courtes, s'il ne va que terre a tere, & si son air est releué, haut ou à mes air, il fera selon la force & vigueur, tout ce qu'un bon cheual de maneige peut faire, soit sur les voltes redoublées, & en auant, en arriere, & de costé, deçà, delà, en serpent, & a vne place de ferme a ferme, qui est le sceau de ses lettres de maistrise, pour la iuste obeyssance. Car generally tous les autres maneiges sont tirez de celui là, de ferme a ferme.

LE ROY.

Encores nous direz - vous bien les raisons pourquoy, a certains cheuaux, quand vous les dressez en leur donnant leçon, vous les faiçtes traueillir avec les lunettes tant que la leçon dure.

vous